LUTETIA EXPLORATIONS

Culture, photos et patrimoine d'Ile de France

Les jardins de l'Hôtel de Matignon

N° 3 | Printemps 2025

Edito

Dans ce numéro, le dossier vous parlera des jardins de l'Hôtel de Matignon, hôtel d'ancien régime et résidence actuelle des premiers ministres français et de son histoire.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Gaëtan Hachette

Lutetia Explorations

Photos (sauf mentions contraires) et rédactions: Gaëtan Hachette, EI Photographe
-Siret 888 817 665 00019
site: gaetanhachette.fr

Contact rédaction: gaetanhachette@ gaetanhachette.fr

Les Numéros précédents sur Calaméo: barre de recherche " Lutetia Explorations"

Dans ce numéro

Dossier : les jardins de l'Hôtel de Matignon

Billet Culture : Près de Houdan, Montchauvet

Le saviez-vous ? L'ancienne église Saint Pierre aux Boeufs

Diverses actualités

Dossier

Les jardins de l’Hôtel de Matignon

-> Introduction historique :

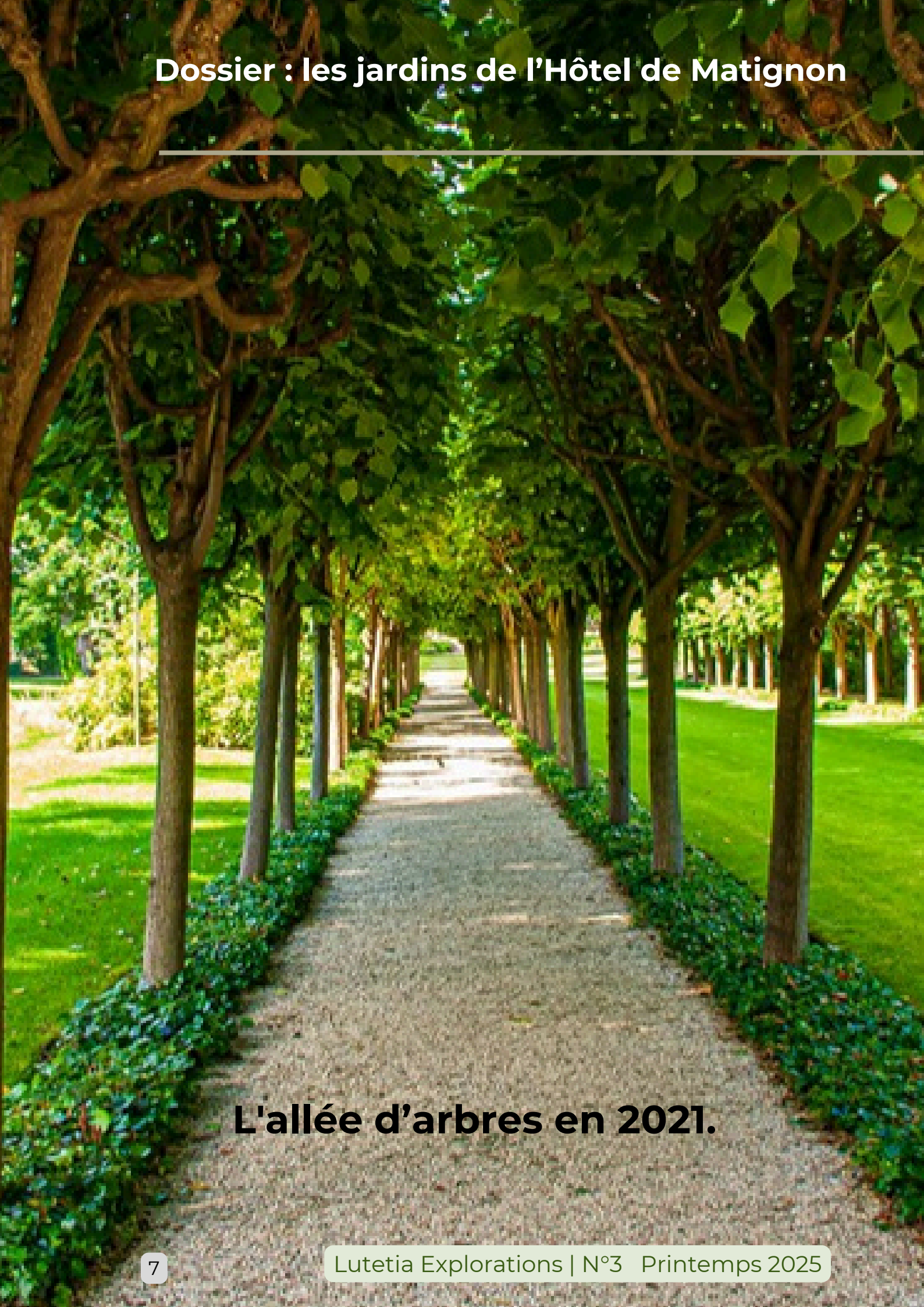
Au début du XVIIème siècle, l’abbaye de Saint Germain des Près est encore propriétaire des terrains à l’ouest de ses murailles et au long de la rive gauche de la seine. Elle avait ses réserves de chasses, le nom de varenne n’est autre que celui de Garenne. Les religieux avait commencé depuis le XVIème siècle à vendre et à affermer ces domaines, tout en conservant des privilèges particuliers sur les parcelles de terre aliénées. Il se dessina ainsi un ensemble de jardins potagers, de prés et des métairies et des fermes avec quelques habitation, coupé de routes. L’une d’elle partait de la rue du bac, aboutissant à la plaine de grenelle. C'était la rue de Varenne, on s’y promenait au milieu des cultures. A la fin du règne de Louis XIV, il n’existe que quatre maisons dans la rue de Varenne, le futur emplacement de l’Hôtel de Matignon était en 1713, un terrain égal à la moitié du domaine actuel. Il appartenait à la Dame Leriche. En six ans, quatre propriétaires se sont succéder et la valeur du terrain passera de 45.000 à 91.200 livres. Le dernier propriétaire fut le prince de Tingry, Christian-Louis de Montmorency-Luxembourg, fils du maréchal de Luxembourg. Il avait acheté le terrain pour y construire une grande demeure. Hésitant deux ans sur le choix d’un architecte, il choisira Jean Courtonne. Cet architecte avait alors cinquante ans, et sa réputation n’était pas encore très assise. L’hôtel de Matignon devait la consacrer et lui faire valoir des honneurs: architecte ordinaire du roi, membre de l’Académie d’Architecture, professeur à l’Ecole d’Architecture. Il mourut en 1739.

-> les jardins :

Avec une superficie de 2 hectares, le jardin est l’un des plus grands jardins privés de Paris. Lorsque fut construit l’Hôtel, sa superficie était encore plus grande. En 1723, Jacques Goyon de Matignon, devient le propriétaire de l’hôtel et décide de faire appel à l’architecte et dessinateur de jardins, Claude Desgots (1655-1732), qui est le petit neveu d’André Le Nôtre.

Le jardin est agrandie avec l’achat d’une parcelle, jusqu’à la rue de Babylone. Le projet de Desgots se poursuit, avec une allée de tilleuls plantée dans l’axe central de l’hôtel, une caractéristique des jardins “à la française”. L’allée centrale est embellie avec un parterre de broderies.

Lorsque l’ambassade d’Autriche et Hongrie devient propriétaire, elle demande en 1904 à Achille Duchêne (créateur de jardins) d’adapter le jardin à son usage. C’est alors qu’il conçoit un lieu de réception, dont la principale idée est de prolonger les pièces de l’Hôtel à l’extérieur. Les grandes pelouses servent de lieu de conversations, de goûter et destinées à accueillir des orchestres.



L'allée d’arbres en 2021.

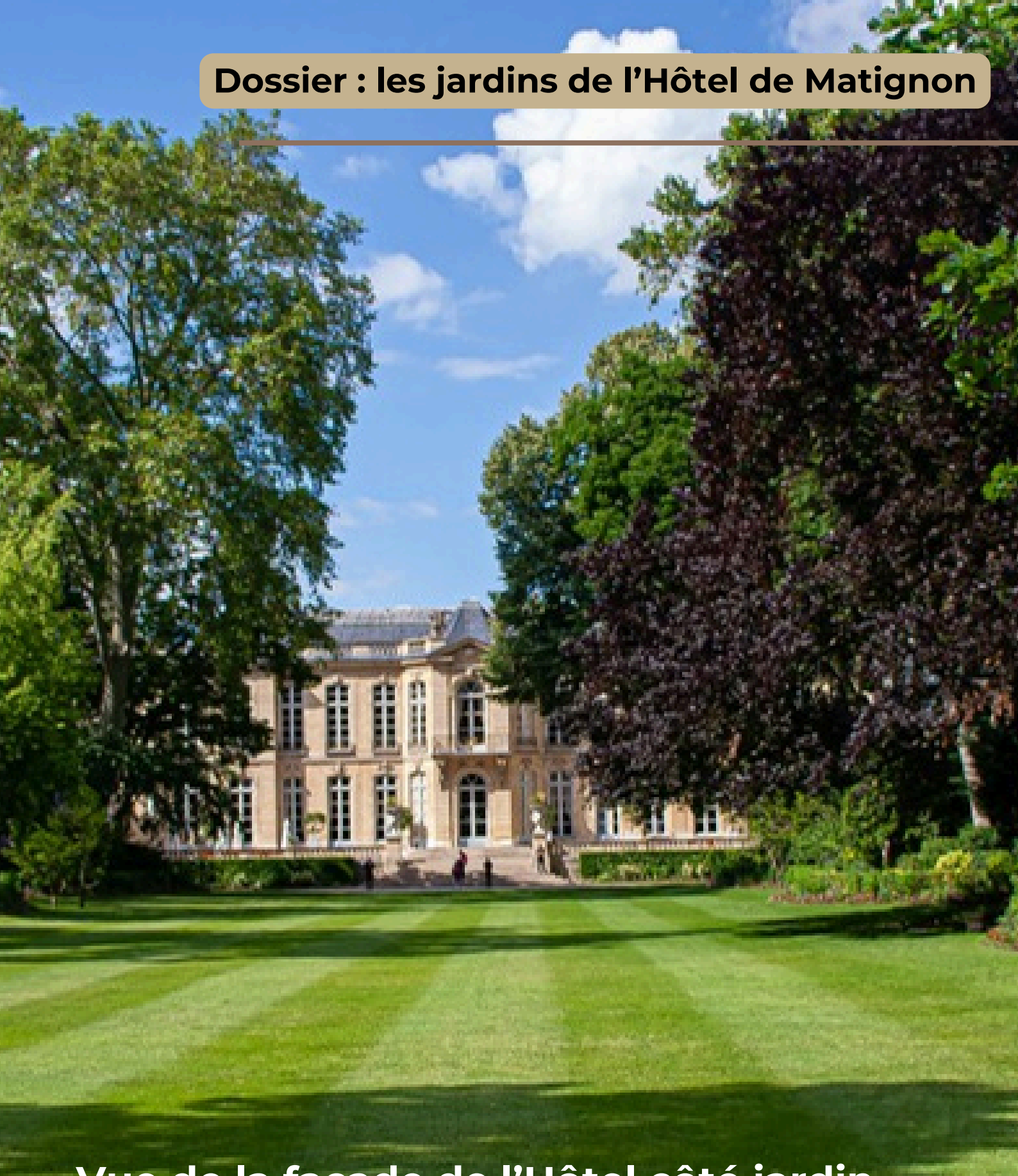
Au cours de la guerre de 1939-1945, les autorités décident de transformer le jardin en potager, afin de réduire la pénurie alimentaire. Les pelouses deviennent un champs de pommes de terre.

Dès 1959, les chefs du gouvernement s’installerons dans l’Hôtel, les jardins sont entièrement rénovés en 1950. Les premiers ministres en 1978, instaurerons une tradition qui se perpétue en plantant un arbre dans le jardin à chaque mandat.

En novembre 2022, le jardin est labellisé “EcoJardin”, attribué à un site qui s’engage dans une gestion écologique.

Jardin de Matignon en 1918, photographié par Charles Lansiaux (source commission du Vieux Paris)

La facade sur le jardin est sans doute une des plus remarquable de Paris, prenant toute sa valeur au milieu du décor de verdure dont elle constitue un fond admirable. On la découvre lorsque l’on vient au fond du parc, d’une blancheur limpide, reflet de l’âme du XVIII -ème siècle. Le fronton qui somme la partie centrale de l’avant corps reproduit très exactement avec les divinités en moins, celui que Courtonne pensait réaliser à la porte cochère de son hôtel.



Vue de la facade de l’Hôtel côté jardin.

En résumé le jardin se compose de plusieurs époques historiques :

- Classique au 18ème siècle.
- Romantique au 19ème siècle.
- Moderne avec les intervention d’Achille Duchêne au début du 20ème siècle.

- Sources : site info Gouv (info.gouv.fr/patrimoine/le-jardin) -- Label Eco Jardin (label-ecojardin.fr) -- Livre L’hôtel de Matignon (la documentation française, format Epub)

Les jardins en 2021, lors de l’événement Rendez-Vous aux Jardins.

Billet Culture :

Près de Houdan, Montchauvet

Billet Culture : Près de Houdan, Montchauvet

Dans les Yvelines

L'église Sainte Madeleine de Montchauvet reste de la fin du XIIème siècle ou début XIIIème siècle. En 1909, un violent orage provoquera l'effondrement d'une partie du clocher primitif. Malgré les protestations de la population, le maire avec le sous-préfet de Mantes décide de dynamiter le clocher, le 25 mai 1910. Ce qui fait chuter le reste de la nef. Un clocher est reconstruit en 1912, mais la nef reste ouverte vers le ciel.

Billet Culture : Près de Houdan, Montchauvet

Sur une terre de l'abbaye de Saint Germain des Près, aux confins du domaine royal face à la Normandie, Amaury de Montfort, en accord avec le roi Louis VI, fonde vers 1133 le château de Montchauvet et, en 1137, une ville "neuve" close de murailles, avec une église. Le château simple position défensive, se limitait à un donjon polygonal sur motte à contre-forts demi-cylindriques. A son pied, dans un lambeau de l'enceinte du bourg, s'ouvre la porte de Bretagne, datable de la fin du XIIème siècle.

- Sources : site de la Mairie de Montchauvet et livre Ile de France, guide du patrimoine d'Ile de France sous la direction de Jean-Marie Pérouse (paru en 1992).

Le saviez-vous ?

L’ancienne église Saint Pierre aux Boeufs

Le saviez-vous ? L’ancienne église saint Pierre aux Boeufs

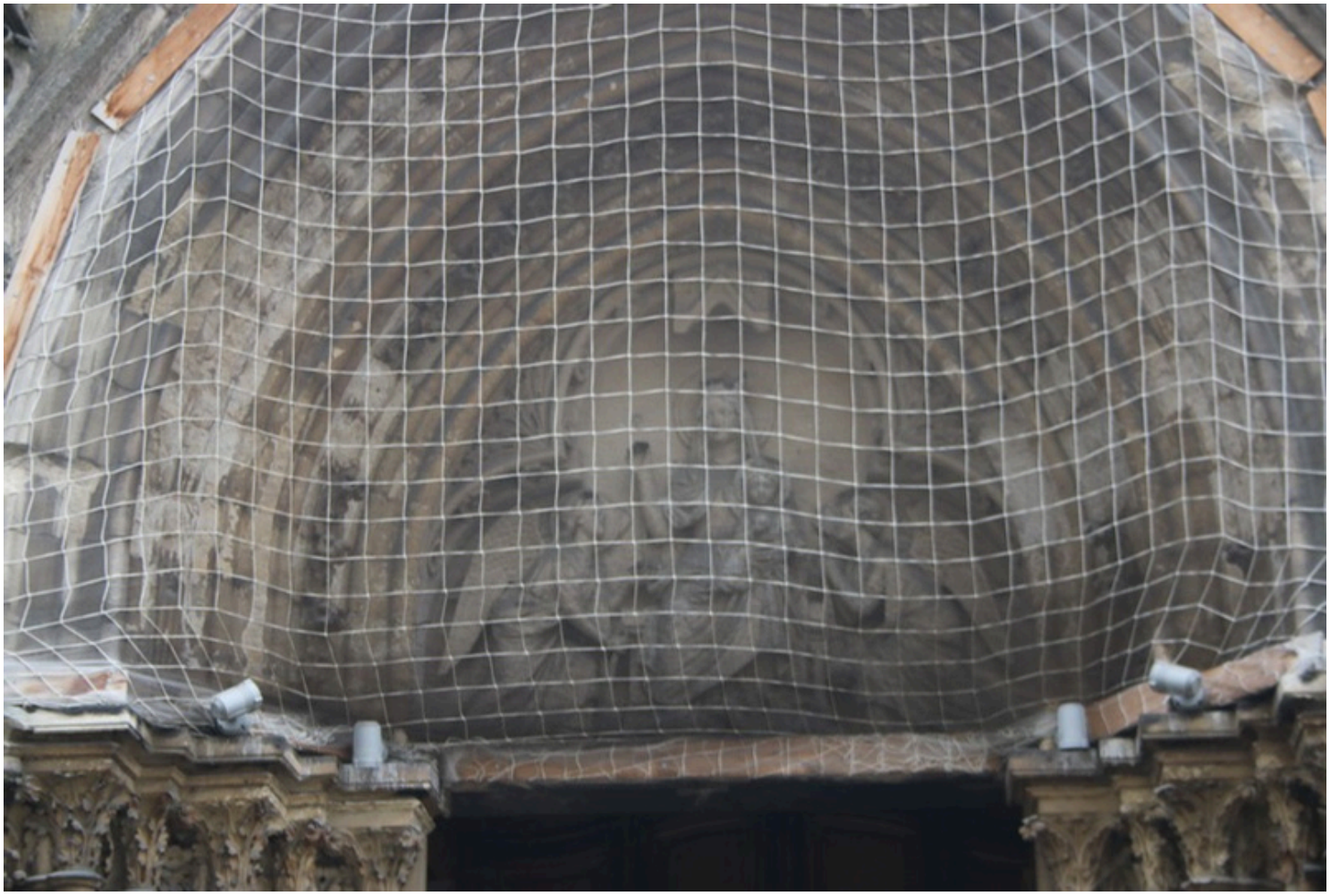
Ce portail fut conservé grâce à la protection des monuments anciens vers 1830. L’une des treize petites églises du centre de Paris, située sur l’Ile de la Cité au nord du parvis de Notre-Dame dans la vieille rue Saint-Pierre aux Bœufs. Son portail date du XIIIème siècle, il se compose de trois voussures séparées par des rangs de feuilles lisses recourbées en crochets et retombant sur de fines colonnettes aux chapiteaux feuillagés. l’église doit son nom aux bas-reliefs du tympan, représentant des bœufs.

Lors des travaux haussmanniens, pour le percement de la rue d’Arcole, l’église fut détruite. En 1837, elle était déjà presque démolie. L’architecte Jean-Baptiste Lassus, décidera de remonter l’ancien portail de Saint Pierre sur celui de l’église Saint Séverin. Peu d’éléments authentiques subsiste de ce portail (en effet lors de la translation beaucoup ont été endommagés), les matériaux anciens n’ont pu tous être réintégrer.

De nouveaux groupes sculptés ont été fabriqués comme celui de la Vierge à l’Enfant en 1839, sculpté par Joseph Marius Ramus.

- Source : Livre de Ruth Fiori, Paris Vestiges aux éditions Parigramme

Le saviez-vous ? L’ancienne église saint Pierre aux Boeufs



Visuels du portail du 13ème siècle

Diverses Actualités

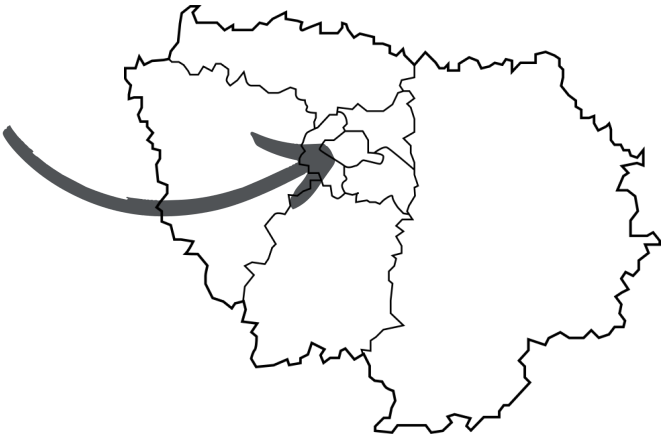
Abbaye de Clairvaux : un grand chantier de l'Etat sur 3 ans

Région Grand-Est, département de l'Aube

En 2025, après le chantier de Notre-Dame de Paris, l'Etat avec un effort inédit investit 60 Millions d'euros, à l'ancienne abbaye et prison de Clairvaux pour une durée de trois ans. Ce chantier consiste à rénover le Grand Cloître.

- Source: L'Est Eclair (article du 12 avril 2024). Photo: Porterie de l'abbaye de Clairvaux (Wikipédia)

La fontaine Saint Michel se refait une beauté

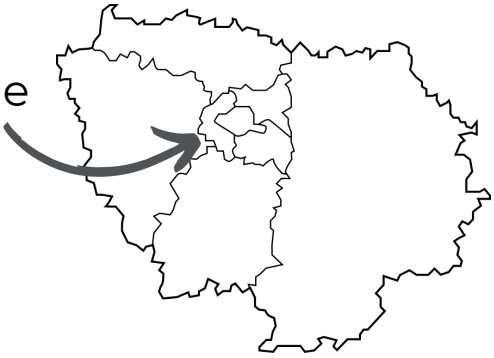


La Ville de Paris entreprend un grand chantier de restauration du monument et de la modernisation de son système hydraulique et électrique, des travaux prévus jusqu'en 2026.

- Sources : sites paris.fr & actu.fr: actu-ile de france-paris

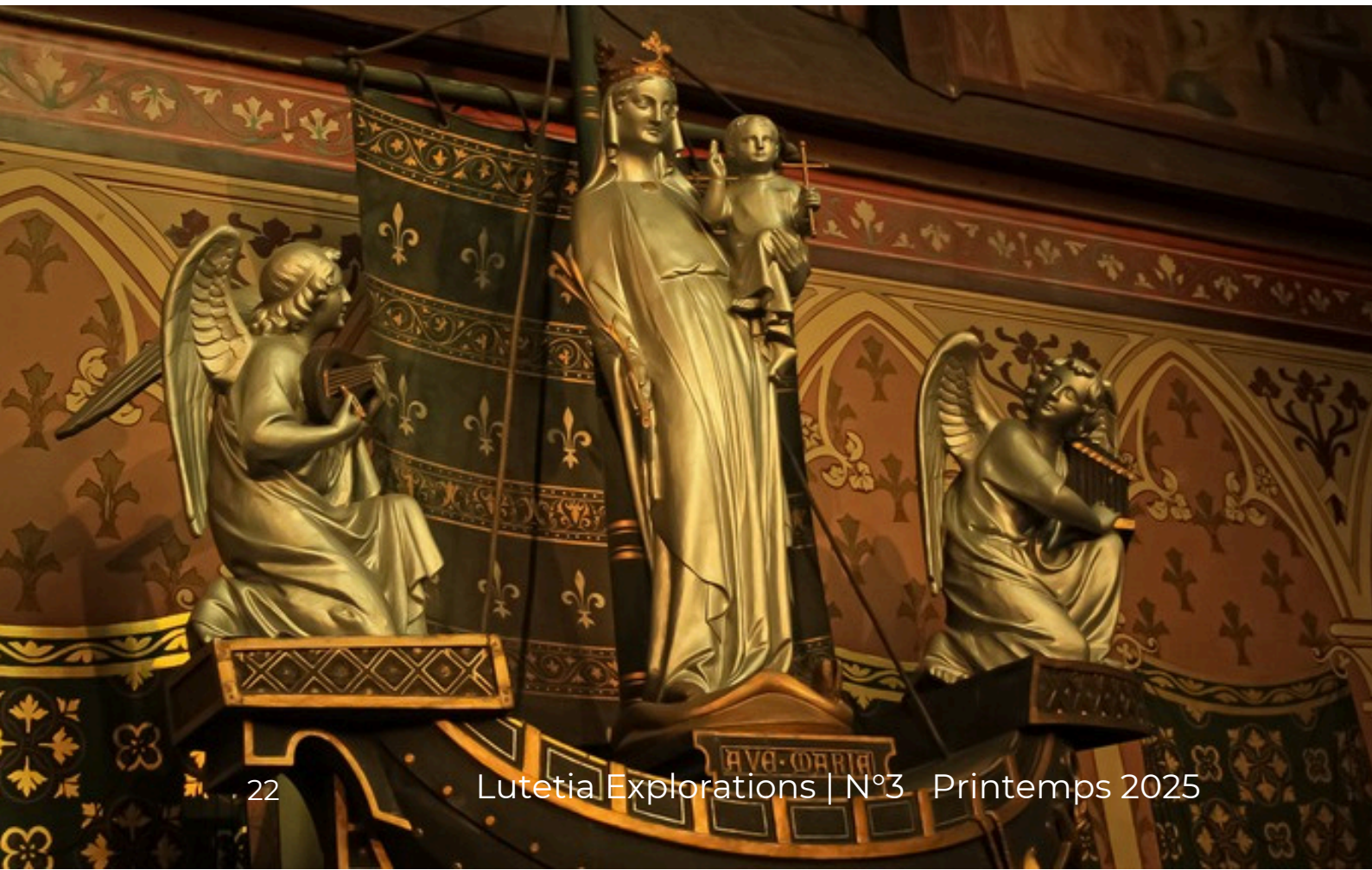
L’église Notre-Dame de Boulogne-Billancourt devient une basilique

Dans les Hauts de Seine



Elevée au rang de Basilique Mineur par le Pape François en juin 2024, Notre-Dame de Boulogne devient la 176ème basilique de France. et la première des Hauts de Seine. La Messe de l’élévation en Basilique a eu lieu le 12 janvier 2025.

- Sources : site de la paroisse de Boulogne Billancourt



Culture, photos et patrimoine d'Ile de France

Photos (sauf mentions contraires) et rédactions:
Gaëtan Hachette, EI Photographe -Siret 888 817 665 00019
site: gaetanhachette.fr

Contact rédaction: gaetanhachette@ gaetanhachette.fr